Urba intra-muros

Fondée au 13^{ème} siècle par Amédée III de Montfalcon sur l'emplacement de l'ancien bourg romain d'Urba, la nouvelle ville d'Orbe fût détruite en 1475 à cause de son alliance avec Charles le Téméraire. C'est pendant cette période qu'elle se transforma en ville fortifée par la construction entre autres du château et des remparts.

Bien que détruites en grande partie, les murailles construites à cette époque subsistent encore sous forme de vieux murs plus ou moins importants. Et ce sont précisemment ces vieux murs, ou plutôt la végétation qui y prospère, qui a attiré mon attention puis incité, avec le précieux soutien des urbigènes Sylvaine et Michel Karly –fidèles membres du COSNY- à alerter les autorités communales pour leur signaler la richesse de cette biodiversité végétale et les encourager à prendre toute mesure possible pour en assurer une protection durable.

Cette démarche a été fort bien accueillie car, dans le cadre des objectifs d'Agenda 21, diverses actions étaient déjà en cours de réalisation. Ces réalisations, même si elles ne concernent pas directement les vieux murs, sont des preuves tangibles de l'intérêt que la ville d'Orbe porte à la protection et au développement de sa nature urbaine :

- pose d'une cinquantaine de nichoirs et construction de deux tours-nichoirs pour hirondelles,
- entretien de manière modérée (extensive) de talus et bords de route (Signal, Parc Saint-Claude, Pierrefleur, soit 11'000 m2)) pour favoriser la biodiversité botanique et la présence d'insectes et de petits mammifères, ceci en collaboration avec le Service communal des espaces verts et Pro Natura.



dessin Ric Berger

Les plantes des vieux murs du centre-ville

En parcourant principalement les rues, ruelles et escaliers du centre ville (escaliers de la Poterne, chemin de Ronde, chemin de la Tranchée, début de l'avenue de Thienne...), on pourra observer toute la panoplie des végétaux qui affectionnent ces biotopes verticaux que sont les vieux murs et les affleurements rocheux.

Ce sont tout d'abord les Lichens, plantes pionnières par excellence, qui colonisent ces surfaces dénudées où, après des années d'une très lente croissance vont, par le dépôt de minuscules déchets, favoriser